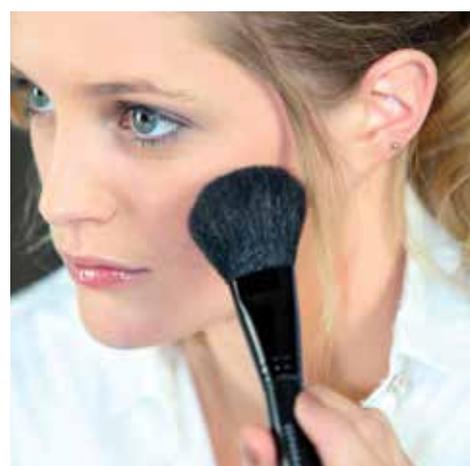


# Activité

## et tendances



2016,  
les TPE  
hésitantes...

Indice TPE : -0,6%



# Sommaire

3

## L'INDICE DE LA TPE

**2016, les TPE hésitantes...**

6

## COMMERCE DE DÉTAIL ALIMENTAIRE

Boulangerie-Pâtisserie : **Manque de levain**

Pâtisserie : **La plus gourmandise**

Boucherie-Charcuterie : **Que du maigre**

Charcuterie : **Plus copieux**

Alimentation générale : **Toujours à la diète**

Fruits et légumes : **Bien équilibré**

9

## ÉQUIPEMENT DE LA MAISON

Fleurs : **Fanées**

Électroménager, TV, Hifi : **On remet le son**

10

## ÉQUIPEMENT DE LA PERSONNE

Prêt-à-porter : **Toujours plus court**

Chaussures : **Embourbé**

Lingerie : **Effeillage**

Horlogerie-Bijouterie : **Toujours en retard**

12

## SANTÉ

Pharmacie : **Apathie**

Optique : **Revu à la baisse**

13

## BEAUTÉ-ESTHÉTIQUE

Coiffure : **Un peu de volume**

Esthétique : **Meilleure mine**

14

## CAFÉ-HÔTELLERIE-RESTAURATION

Restaurant : **De bon goût**

Hôtel-Restaurant : **Douche froide**

Café-Bar : **Sans sucre !**

15

## AUTO-MOTO

Garage : **Sur la bonne voie**

16

## BÂTIMENT

Maçonnerie : **Friable**

Couverture : **Perméable**

Plomberie-Chauffage-Sanitaire : **Coup de froid**

Électricité générale : **Courant faible**

Menuiserie : **Dormant**

Peinture : **Grise mine**

# Édito

Nous avons le plaisir de vous présenter, pour la 21<sup>ème</sup> année consécutive, l'analyse de l'activité 2016 des TPE basée sur les observatoires économiques des Centres de Gestion Agréés, membres du réseau FCGA et ANPRECEGA. Le cahier "Activité et Tendances" vous apporte une analyse chiffrée et commentée des tendances de l'activité des 26 professions les plus représentées du commerce, des services et du bâtiment. Les fiches professionnelles reprennent les chiffres clés de l'évolution des chiffres d'affaires des 5 dernières années avec une projection pour l'année 2017. 2016, des TPE hésitantes : cette synthèse présente une certaine stabilité de l'indice global, -0,6%. Cet indice est élaboré à partir de données pondérées relatives à tous les secteurs figurant dans cette étude. L'aspect positif de ce millésime est la plus grande proportion d'entreprises, 48%, dont le chiffre d'affaires augmente par rapport à l'année passée, 43%. Cette amélioration est contrastée selon les professions. Nous vous invitons à le découvrir à l'intérieur de ce cahier. La projection pour 2017, élaborée à partir des chiffres d'évolution des 3 dernières années de l'activité des TPE adhérentes à un CGA est de -0,5%, du même ordre qu'en 2016. Il ressort de l'analyse des différentes professions la pression concurrentielle toujours plus forte à laquelle sont soumises les petites entreprises avec notamment un poids des ventes par internet de plus en plus important dans les professions du commerce. Les chefs d'entreprise doivent encore et toujours être en veille, s'adapter et faire évoluer leur stratégie commerciale afin d'assurer leur pérennité. Dans un contexte économique qui reste instable et peu dynamique, les très petites entreprises doivent continuer à se positionner en acteurs incontournables en mettant en avant leurs principaux atouts.

**Yves Marmont**  
Président FCGA



- Les variations des prix retenues sont celles publiées par l'Insee.
- Concernant le bâtiment, l'IPEA est l'indice de prix des travaux d'entretien et amélioration de logements, référence 4T16, publié par le Ministère de l'Ecologie, du Développement durable et de la Mer.
- Par convention, le résultat courant net est considéré comme la rémunération du chef d'entreprise.

La 21<sup>ème</sup> édition du recueil "Activité et Tendances" présente, à partir d'un échantillon de près de 19 000 TPE, l'évolution du chiffre d'affaires en 2016 de 26 professions. Ces petites entreprises, en majorité

individuelles, sont toutes membres d'un Centre de Gestion Agréé. C'est grâce à la participation active de près de 70 CGA de notre réseau que sont réalisées ces tendances d'activité.

**Activité**  
et tendances

Collection de la France des TPE

### Réalisation :

La Fédération des Centres de Gestion Agréés, FCGA, 2 rue Meissonnier, 75017 Paris  
L'Association Nationale des Directeurs de Centres et Associations Agréés, ANPRECEGA, 52 rue d'Illiers - 45057 Orléans

Directeur de la publication :  
Yves Marmont, FCGA

Directeur délégué de la publication :  
Jean Florin, ANPRECEGA

Directeur de la rédaction :  
Yves Granier, CGA des Hauts de France

### Comité de rédaction et de lecture:

Nathalie Azmi, OGA Atlantic  
Marie-Line Borie - CGA Libourne  
Jean Florin, ANPRECEGA  
Yves Granier, CGA des Hauts de France  
Christine Lasne, CGA des Hauts de France  
Nathalie Legendre, CGA Maine-Normandie  
Vincent Mémin, CGA de la Charente-Maritime

### Collecte des données :

Martine Samat, CGA Bouches-du-Rhône

### Conception-Maquette :

Nathalie Azmi, OGA Atlantic

### Traitement informatique :

Martine Samat, CGA Bouches-du-Rhône  
Alain Blaizeau, SAS Adeline

Impression : Imprimerie Julien-Jopub (62 Divion)

Edition : CGA Diffusion SAS, 2 rue Meissonnier,  
75017 Paris - Tél : 01 42 67 80 62

Cahier annuel, prix : 40 € TTC - Dépôt légal : 1953-0781

# L'indice de la TPE Commerce et Artisanat 2016

# -0,6%

## Chiffres clés

**Indice global**  
2016 : -0,6%  
2015 : -1,7%  
**Indice Commerce & Services**  
2016 : -0,2%  
2015 : -1,4%  
**Indice Bâtiment**  
2016 : -2,1%  
2015 : -2,7%

## 2016, les TPE hésitantes...

En 2016, la croissance de l'économie française n'a pas fait mieux qu'en 2015, avec un PIB en hausse estimée de 1,1%. Les facteurs - prix du pétrole bas, taux d'intérêts faibles, dépréciation de l'euro... - qui avaient permis le léger rebond de 2015, ont continué à produire leurs effets en s'essouffant toutefois en fin d'année.

La consommation des ménages et l'investissement des entreprises ont soutenu cette croissance, malgré un commerce extérieur qui a pesé défavorablement.

Après 4 années de baisse, les petites entreprises du commerce et de l'artisanat n'ont pas retrouvé en 2016 le chemin de la croissance mais s'en sont approché avec un indice relativement stable, -0,6%.

### Évolution du chiffre d'affaires annuel glissant sur 5 ans Ensemble des TPE



Près de la moitié des entreprises ont connu des hausses de chiffre d'affaires en 2016. Si en 2015, tous les secteurs

### Répartition par tranches de chiffre d'affaires

Ensemble des TPE

Tranches de CA (en K€)	C.A. 2016 (en K€)	Évolution (en %)	Entreprises (en%)
Ensemble	440	-0,6%	48%
0 à 76	53	-4,5%	40%
76 à 153	111	-1,9%	48%
153 à 340	226	-0,8%	51%
340 à 1138	633	-0,3%	50%
1138 à 4582	1877	0,6%	54%

d'activité étaient orientés à la baisse, la situation s'améliore pour la moitié d'entre eux, avec le retour d'indices très légèrement positifs en 2016

### Commerce : une si petite amélioration...

L'indice commerce et services ressort à -0,2% contre -1,4% en 2015. 48% des petites entreprises du commerce ont vu leur chiffre d'affaires s'améliorer en 2016 contre 43% en 2015. C'est le secteur de l'équipement de la personne qui a le plus souffert en 2016, avec un recul d'activité de 3,8% faisant suite à 5 années de baisses assez conséquentes. Le secteur du commerce de détail alimentaire n'arrive plus depuis 2 ans à préserver sa croissance et recule de 0,4% en 2016. Le secteur de l'équipement de la maison se maintient à peine, -0,1%, bien qu'il ait été boosté par les commerces d'électroménager qui ont profité du passage à la HD et de l'Euro de football.

### Évolution du chiffre d'affaires annuel glissant sur 5 ans Commerces et services



Tous les autres secteurs des commerces et des services sont orientés positivement : +0,1% pour les secteurs santé et café-hôtellerie-

restauration, +0,6% pour le secteur beauté-esthétique et +0,9% pour le secteur auto-moto.

### Les TPE du bâtiment laissées pour compte du retour à la croissance

Sur le plan national, l'artisanat du bâtiment, toutes tailles d'entreprises confondues, semble avoir renoué avec la croissance en 2016. Cependant, les Très Petites Entreprises en ont peu profité avec un indice en retrait de 2,1%.

### Évolution du chiffre d'affaires annuel glissant sur 5 ans Bâtiment



Le redémarrage de la construction neuve, allié à la faiblesse des taux d'intérêt et à un environnement institutionnel propice (dispositifs PTZ, Pinel) a surtout favorisé les entreprises de plus grande taille. Tous les corps de métiers du bâtiment de cette étude ont connu des reculs d'activité plus ou moins marqués. Les conjoncturistes prévoient pour le bâtiment la poursuite de la tendance positive observée fin 2016, pour le premier semestre 2017. Les incertitudes politiques risquent toutefois de peser sur le second.

### 2017, reprise sous hautes conditions

Les conditions d'une franche reprise de la croissance sont loin d'être réunies pour 2017. Retour de l'inflation, consommation des ménages moins dynamique, cours du pétrole fluctuants ... et aléas liés aux conséquences des scrutins électoraux, tant en France qu'à l'étranger, sont autant d'éléments influant sur le dynamisme économique. ■



DÉTAIL ALIMENTAIRE	2016	2015
Secteur	-0,4%	-0,8%
Dont :		
Boulangerie-Pâtisserie	-0,5%	-1,2%
Pâtisserie	+0,5%	0,0%
Boucherie-Charcuterie	-1,5%	-1,3%
Charcuterie	+0,7%	-0,1%
Alimentation générale	-1,3%	-1,5%
Fruits et légumes	+0,6%	+2,5%

ÉQUIPEMENT DE LA MAISON	2016	2015
Secteur	-0,1%	-0,2%
Dont :		
Flours	-0,6%	+0,4%
Électroménager, TV, Hifi	+5,8%	-2,7%

ÉQUIPEMENT DE LA PERSONNE	2016	2015
Secteur	-3,8%	-3,4%
Dont :		
Prêt-à-porter	-4,0%	-3,9%
Chaussures	-5,5%	-2,7%
Lingerie	-3,4%	-1,6%
Horlogerie-bijouterie	-0,9%	-3,4%

## SANTÉ

Secteur	+0,1%	-1,0%
Dont :		
Pharmacie	0,0%	-1,0%
Optique	-3,4%	-1,1%

## BEAUTÉ-ESTHÉTIQUE

Secteur	+0,6%	-0,4%
Dont :		
Coiffure	+0,3%	-0,5%
Esthétique	+1,1%	-0,2%

## CAFÉ-HÔTELLERIE-RESTAURATION

Secteur	+0,1%	-0,8%
Dont :		
Restaurant	+0,6%	-0,6%
Hôtel-Restaurant	-1,6%	-0,3%
Café-Bar	-0,4%	-1,7%

## AUTO-MOTO

Secteur	+0,9%	-2,8%
Dont :		
Garage	-0,0%	-3,1%

## BÂTIMENT

Secteur	-2,1%	-2,7%
Dont :		
Maçonnerie	-3,3%	-1,8%
Couverture	-2,3%	-2,3%
Plomberie-Chauffage-Sanitaire	-2,6%	-1,5%
Électricité générale	-1,9%	-3,8%
Menuiserie	-1,0%	-2,9%
Peinture	-0,9%	-2,9%



### DÉTAIL ALIMENTAIRE

**A** lors que le secteur avait réussi à préserver sa croissance jusqu'en 2014, celle-ci est en retrait depuis 2 ans, avec -0,4% en 2016, après -0,8% en 2015. Seules 3 professions ont maintenu leur chiffre d'affaires, les pâtisseries, +0,5% les charcutiers et les commerces de fruits et légumes, +0,7%. L'activité des alimentations, des boucheries et des boulangeries est en recul. ■

**-0,4%**



### BEAUTÉ, ESTHÉTIQUE

**L**e secteur beauté-esthétique retrouve un indice légèrement positif, +0,6%, après 4 années de repli. Les coiffeurs indépendants évoluent dans un contexte de pression concurrentielle et maintiennent tout juste leur chiffre d'affaires, +0,3%. Les salons d'esthétique s'en sortent mieux avec une activité en hausse de 1,1%. ■

**+0,6%**



### ÉQUIPEMENT DE LA MAISON

**D**epuis 2011, le secteur de l'équipement de la maison présente des évolutions de chiffre d'affaires négatives. Les reculs d'activité sont cependant moins marqués depuis 2 ans, -0,2% en 2015 et -0,1% en 2016. Les commerces d'électroménager ont été dynamisés par le passage à la HD et la tenue de l'Euro de football, +5,5%. L'activité des fleuristes recule de 0,6%. ■

**-0,1%**



### SANTÉ

**A**près 4 années de recul, le chiffre d'affaires du secteur santé se stabilise, +0,1%. Dans un contexte d'évolution des prix à la baisse, les officines maintiennent leur activité, 0%. Les opticiens indépendants voient leur chiffre d'affaires diminuer de 3,4% sur un marché très concurrentiel. ■

**+0,1%**



### ÉQUIPEMENT DE LA PERSONNE

**D**epuis 2013, le secteur affiche des reculs d'activité de près de 4% et 2016 ne fait pas exception. Les professions le plus à la peine sont les commerces de chaussures, -5,5% et de prêt-à-porter, -4%. Les boutiques de mode évoluent dans un contexte globalement difficile, exacerbé par le poids de plus en plus lourd des achats via internet. ■

**-3,8%**



### CAFÉ-HÔTELLERIE-RESTAURATION

**L**a stabilité est de mise pour l'activité des cafés-hôtels-restaurants en 2016, +0,1%, après 4 années de baisse et malgré le recul de la fréquentation touristique. Cette dernière a surtout impacté les hôtels-restaurants, -1,6%. L'activité des cafés recule de 0,4% alors que celle des restaurants progresse très légèrement, +0,6%. ■

**+0,1%**



### AUTO-MOTO

**A**près 6 années de baisse, dont un recul de près de 3% en 2015, l'année 2016 a vu le chiffre d'affaires du secteur auto-moto retrouver des valeurs positives, +0,9%. Cette bonne orientation s'inscrit dans un contexte national de hausse de 5,1% des immatriculations. Les garagistes indépendants ont réussi à maintenir leur activité en 2016. ■

**+0,9%**



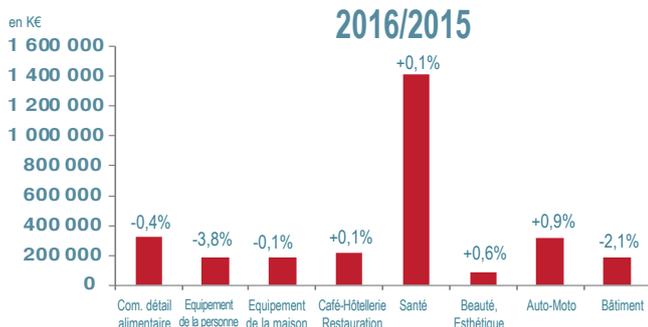
### BÂTIMENT

**L**es très petites entreprises du bâtiment peinent à se relever après la difficile année 2014. Après -2,7% en 2015, l'activité recule de 2,1% en 2016. Et ce malgré un contexte national de légère reprise de la croissance pour l'artisanat du bâtiment. Tous les corps de métiers présentent des reculs de chiffres d'affaires allant de près de 1% à plus de 3%. ■

**-2,1%**



## Chiffres d'affaires annuels et évolutions



# Boulangerie-pâtisserie

2016 : -0,5%

2015 : -1,2%

## MANQUE DE LEVAIN

Le mouvement descendant, amorcé en 2014 avec -0,3% et bien marqué en 2015 avec -1,2%, s'est maintenu en 2016 avec un recul des ventes en boulangerie-pâtisserie de 0,5%. A l'image de l'ensemble du secteur, la projection pour 2017 ne prévoit pas d'amélioration notable. Les prévisions laissent entrevoir un repli de 0,3%, malgré l'enrichissement qualitatif de la gamme des produits, tels que la multiplication des pains spéciaux, et le développement de nouvelles offres liées au snacking, engagés depuis plusieurs années. Si globalement, près d'une entreprise sur deux a constaté une petite amélioration de son chiffre d'affaires, l'évolution positive concerne surtout la tranche supérieure du panel ; les structures de plus de 431 K€ ont bénéficié d'une hausse de 0,8% de leurs ventes, l'augmentation concernant 56% de ces entreprises. En revanche, la dégradation est très nette pour les boulangeries-pâtisseries réalisant moins de 138 K€ de ventes annuelles : avec un recul de 4,1% de leur chiffre d'affaires, seulement moins d'un tiers de ces établissements ont constaté une amélioration de leur activité. ■

## Les entreprises en hausse

Répartition par tranches de chiffre d'affaires

Tranches de CA (en K€)	C.A. 2016 (en K€)	Evolution (en %)	Entreprises (en↑)
Ensemble	263	-0,5%	47%
15 à 138	101	-4,1%	29%
138 à 212	177	-1,8%	43%
212 à 300	255	-0,2%	54%
300 à 430	358	0,0%	54%
430 à 770	557	0,8%	56%

## Chiffres clés

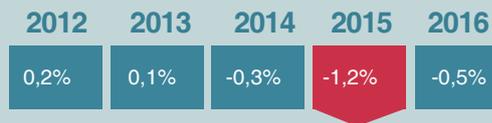
Indice des prix en 2016  
- Consommation : +0,6%  
- Profession : +0,2%

Chiffres moyens en 2015  
- Chiffre d'affaires : 255 K€  
- Résultat courant net moyen : 34 K€



## Évolution - Projection

Évolution du chiffre d'affaires sur 5 ans



Projection 2017

# Pâtisserie

2016 : +0,5%

2015 : +0,0%

## LA PLUS GOURMANDE

Sur les cinq dernières années, les pâtisseries sont les seuls du secteur à afficher une croissance continue, bien que modeste ; les ventes ont progressé de 0,5% en 2016. En rupture avec ce relatif dynamisme, les perspectives pour 2017 semblent moins favorables, avec une prévision de recul de 0,9%. Confrontés au souci croissant des consommateurs envers leur équilibre alimentaire et à la montée en puissance des réseaux organisés qui proposent en un même lieu de vente pains, pâtisseries et espace consommation, les professionnels devront axer leurs efforts vers la qualité, le choix et la proposition de spécificités. 58% des pâtisseries observent une hausse de leur activité en 2016, c'est la plus importante du secteur alimentaire. Quasiment toutes les tranches de chiffre d'affaires sont concernées par une évolution positive, de la plus petite à la plus grande des structures. La tranche intermédiaire allant de 125 à 182 K€ est la plus dynamique : la progression y est de 1,7% et concerne trois entreprises sur quatre. ■

## Les entreprises en hausse

Répartition par tranches de chiffre d'affaires

Tranches de CA (en K€)	C.A. 2016 (en K€)	Evolution (en %)	Entreprises (en↑)
Ensemble	257	0,5%	58%
61 à 124	105	0,1%	50%
124 à 182	154	1,7%	75%
182 à 308	249	0,9%	57%
308 à 455	360	-0,3%	53%
455 à 698	562	0,3%	45%

## Chiffres clés

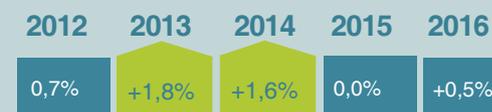
Indice des prix en 2016  
- Consommation : +0,6%  
- Profession : +0,5%

Chiffres moyens en 2015  
- Chiffre d'affaires : 226 K€  
- Résultat courant net moyen : 30 K€



## Évolution - Projection

Évolution du chiffre d'affaires sur 5 ans



Projection 2017

# Boucherie-charcuterie

■ 2016 : -1,5%

■ 2015 : -1,3%

## QUE DU MAIGRE

Amorcée en 2015, la tendance décroissante sur les ventes en boucherie-charcuterie s'accroît en 2016 avec un recul de 1,5%. C'est le plus fort repli du secteur de commerce de détail alimentaire. La projection pour 2017 laisse entrevoir un tassement plus mesuré de 0,3%. La profession est marquée par les crises sanitaires successives, la baisse de la consommation de viande plébiscitée pour un régime alimentaire plus sain et les choix budgétaires des ménages. Toutefois, les professionnels ont leur carte à jouer en misant sur la traçabilité des produits, les conseils et la proximité. En 2016, la situation est tendue pour toutes les entreprises de la profession. Ainsi, toutes les tranches de chiffre d'affaires sont concernées par une dégradation du volume des ventes, allant jusqu'à -5,6% pour les boucheries-charcuteries réalisant moins de 185 K€ de chiffre d'affaires. Seule la tranche intermédiaire allant de 294 à 417 K€ tire un peu mieux son épingle du jeu, puisque 48 % des entreprises de ce panel ont vu leurs ventes progresser. ■

## Les entreprises en hausse

Répartition par tranches de chiffre d'affaires

Tranches de CA (en K€)	C.A. 2016 (en K€)	Evolution (en %)	Entreprises (en↑)
Ensemble	374	-1,5%	39%
45 à 185	139	-5,6%	24%
185 à 293	241	-2,3%	37%
293 à 417	355	-0,8%	48%
417 à 638	513	-1,6%	41%
638 à 1073	835	-0,4%	44%

## Chiffres clés

Indice des prix en 2016  
- Consommation : +0,6%  
- Profession : +0,1%

Chiffres moyens en 2015  
- Chiffre d'affaires : 350 K€  
- Résultat courant net moyen : 38 K€



## Évolution - Projection

Évolution du chiffre d'affaires sur 5 ans



Projection 2017

2017

-0,3%

# Charcuterie

■ 2016 : +0,7%

■ 2015 : -0,1%

## PLUS COPIEUX

Après plusieurs années de dynamisme et une pause en 2015, l'activité des charcuteries repart légèrement à la hausse en 2016, avec +0,7%. Misant sur des produits très élaborés à plus forte valeur ajoutée, notamment des plats préparés à emporter, cette profession affiche la plus importante progression 2016 du secteur du commerce de détail alimentaire. Les perspectives pour 2017 sont toutefois moins favorables, et tablent sur un léger repli de 0,1%. L'enjeu consiste donc toujours à miser sur l'innovation en proposant des produits adaptés à l'évolution des modes de vie. Les tendances divergent selon le niveau de chiffre d'affaires. Ce sont les plus grandes structures de l'échantillon qui profitent le plus de la croissance : ainsi 71% des entreprises de la tranche supérieure à 557 K€ ont vu leur activité progresser, avec une moyenne de +2,9%. A l'opposé, seulement 36% des charcuteries réalisant un chiffre d'affaires inférieur à 163 K€ ont bénéficié d'une augmentation de leurs ventes, la moyenne s'établissant à -1,3%. ■

## Les entreprises en hausse

Répartition par tranches de chiffre d'affaires

Tranches de CA (en K€)	C.A. 2016 (en K€)	Evolution (en %)	Entreprises (en↑)
Ensemble	319	0,7%	48%
606 à 162	128	-1,3%	36%
162 à 231	201	-1,8%	44%
231 à 373	296	0,5%	43%
373 à 556	460	0,9%	58%
556 à 833	685	2,9%	71%

## Chiffres clés

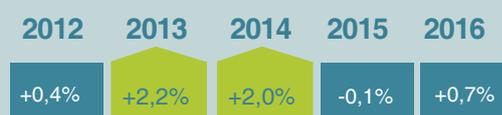
Indice des prix en 2016  
- Consommation : +0,6%  
- Profession : +0,6%

Chiffres moyens en 2015  
- Chiffre d'affaires : 294 K€  
- Résultat courant net moyen : 35 K€



## Évolution - Projection

Évolution du chiffre d'affaires sur 5 ans



Projection 2017

2017

-0,1%

## Alimentation générale

2016 : -1,3%

2015 : -1,5%

### TOUJOURS LA DIÈTE

Pour la quatrième année consécutive, l'orientation est toujours à la baisse d'activité en 2016, avec un repli de 1,3% des ventes. Sous l'effet d'une concurrence plus forte en provenance des autres circuits, et notamment des supermarchés "urbains", les commerces d'alimentation générale s'inscrivent dans les reculs les plus marqués des professionnels du secteur de commerce de détail alimentaire. Cette orientation négative semble toutefois moins forte pour 2017, avec un recul supposé de 0,3%. Globalement, seulement un peu plus d'une entreprise sur trois a enregistré une progression de son chiffre d'affaires en 2016. Les plus grosses structures avec un chiffre d'affaires supérieur à 315 K€ s'en sortent nettement mieux, avec une amélioration du volume de ventes pour près d'un commerce sur deux. A contrario, à peine une épicerie sur quatre dans la tranche inférieure à 125 K€ a constaté une amélioration de son chiffre d'affaires. Ainsi, cette tranche affiche le plus fort recul d'activité du secteur alimentaire, avec -8,7%. ■

### Les entreprises en hausse

Répartition par tranches de chiffre d'affaires

Tranches de CA (en K€)	C.A. 2016 (en K€)	Evolution (en %)	Entreprises (en↑)
Ensemble	271	-1,3%	38%
35 à 126	95	-8,7%	23%
126 à 216	174	-3,2%	37%
216 à 311	258	-2,6%	41%
311 à 476	388	1,5%	48%
476 à 823	603	0,4%	46%

### Chiffres clés

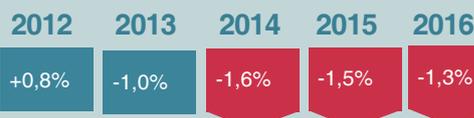
Indice des prix en 2016  
- Consommation : +0,6%  
- Profession : +0,7%

Chiffres moyens en 2015  
- Chiffre d'affaires : 249K€  
- Résultat courant net moyen : 23K€



### Évolution - Projection

Évolution du chiffre d'affaires sur 5 ans



Projection 2017



## Fruits et légumes

2016 : +0,6%

2015 : +2,5%

### BIEN ÉQUILIBRÉ

Après plusieurs années de bonnes orientations et malgré une pause en 2014, l'activité de vente de fruits et légumes s'inscrit légèrement à la hausse en 2016, avec +0,6%. Cependant, cette faible croissance est à relativiser au vu de la forte hausse du prix des légumes en 2016, +6,0%. Les perspectives pour l'année 2017 semblent relativement encourageantes, avec une hausse prévue de 0,2% du volume des ventes. C'est la seule perspective 2017 en hausse pour le secteur alimentaire. Portés par une demande soutenue en fruits et légumes frais de qualité et le goût renouvelé des consommateurs pour les productions locales françaises, les primeurs ont leur carte à jouer. Globalement, un commerce de fruits et légumes sur deux a vu son activité progresser. La hausse est particulièrement marquée pour la tranche de 275 à 451 K€, pour laquelle 71% des entreprises ont profité d'un accroissement de leur chiffre d'affaires. Mais les petites structures de moins de 181 K€ ne sont que 38% à avoir bénéficié d'une progression de leur activité. ■

### Les entreprises en hausse

Répartition par tranches de chiffre d'affaires

Tranches de CA (en K€)	C.A. 2016 (en K€)	Evolution (en %)	Entreprises (en↑)
Ensemble	298	0,6%	51%
49 à 181	138	-6,1%	38%
181 à 271	219	-0,5%	48%
271 à 451	366	4,3%	71%
451 à 790	578	0,4%	45%

### Chiffres clés

Indice des prix en 2016  
- Consommation : +0,6%  
- Légumes : +6,0% - Fruits : +0,4%

Chiffres moyens en 2015  
- Chiffre d'affaires : 256 K€  
- Résultat courant net moyen : 24 K€



### Évolution - Projection

Évolution du chiffre d'affaires sur 5 ans



Projection 2017



# Flours

■ 2016 : -0,6%

■ 2015 : +0,4%

## FANÉES

En 2016, le titre "C'est le printemps" illustre l'embellie de l'année 2015 sur le marché des fleurs après trois années de baisses significatives. Il semble que les fleuristes soient "passés" directement à l'automne. En effet, dans un contexte d'évolution des prix à la hausse, +2,3%, la variation du chiffre d'affaires est légèrement négative sur la période avec -0,6%. Cette tendance se retrouve quelle que soit la taille de l'entreprise. En effet, toutes les tranches de chiffre d'affaires de l'activité fleurs diminuent de -0,1% à -2,1%, sauf l'avant dernière qui gagne 1,2%. La pression concurrentielle de plus en plus forte à laquelle les professionnels de la fleur doivent faire face est créée par la montée en puissance des autres canaux de distribution. Face à cela, les fleuristes qui restent le premier circuit de distribution, conservent une image très forte de spécialistes et leur implantation en centre-ville les placent au plus près de leurs clients. Mais, seuls ceux qui sauront se différencier par des stratégies d'innovation parviendront à tirer leur épingle du jeu. ■

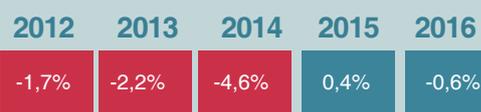
## Les entreprises en hausse

Répartition par tranches de chiffre d'affaires

Tranches de CA (en K€)	C.A. 2016 (en K€)	Evolution (en %)	Entreprises (en↑)
Ensemble	136	-0,6%	53%
25 à 78	62	-1,2%	45%
78 à 109	93	-0,1%	59%
109 à 154	131	-2,1%	51%
154 à 226	182	1,2%	57%
226 à 394	280	-1,1%	52%

## Évolution - Projection

Évolution du chiffre d'affaires sur 5 ans



## Chiffres clés

Indice des prix en 2016

- Consommation : +0,6%
- Profession : +2,3%

Chiffres moyens en 2015

- Chiffre d'affaires : 144 K€
- Résultat courant net moyen : 18 K€



Projection 2017

2017

-0,3%

# Électroménager-TV-Hifi

■ 2016 : +5,8%

■ 2015 : -2,7%

## ON REMET LE SON

Après 4 années de baisses, parfois très importantes, l'activité des professionnels de l'électroménager-TV-Hifi s'est fortement redressée en 2016. En effet, dans un contexte de contraction des prix, le chiffre d'affaires moyen de la profession a progressé de 5,8%, tiré par l'électronique de loisirs et en particulier par le marché des téléviseurs en raison du passage à la TNT HD, de l'Euro 2016 et des JO. L'innovation des marques et notamment le développement des produits connectés contribue à soutenir le niveau des ventes. Quel que soit leur niveau d'activité, les entreprises ont enregistré une évolution favorable de leur chiffre d'affaires. Les plus importantes d'entre elles ont davantage bénéficié de la bonne santé de la profession. Elles ont vu leur activité progresser de 9,6% et 6,2% pour les deux dernières tranches de chiffre d'affaires contre +1,1% et +3,0% pour les deux premières. La tendance projetée en 2017 s'établit à -0,6%, les fabricants d'électroménager et les distributeurs font le même constat de l'incertitude créée notamment par le contexte électoral qui pourrait ralentir le marché. ■

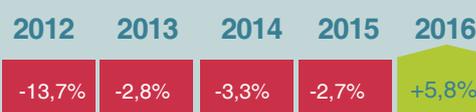
## Les entreprises en hausse

Répartition par tranches de chiffre d'affaires

Tranches de CA (en K€)	C.A. 2016 (en K€)	Evolution (en %)	Entreprises (en↑)
Ensemble	168	5,8%	67%
23 à 80	60	1,1%	63%
80 à 132	112	3,0%	58%
132 à 201	165	4,8%	65%
201 à 287	238	9,6%	76%
287 à 402	346	6,2%	82%

## Évolution - Projection

Évolution du chiffre d'affaires sur 5 ans



## Chiffres clés

Indice des prix en 2016

- Consommation : +0,6%
- App. mén. : -1,9%-TV-Hifi : -3,7%

Chiffres moyens en 2015

- Chiffre d'affaires : 231 K€
- Résultat courant net moyen : 21 K€



Projection 2017

2017

-0,6%

## Prêt-à-porter

■ 2016 : -4,0%

■ 2015 : -3,9%

## TOUJOURS PLUS COURT

Les évolutions des chiffres d'affaires des magasins de prêt-à-porter sont négatives depuis maintenant 5 années. Les diminutions sont très régulières et s'établissent autour de -4,0% sauf pour l'année 2012, -1,8%. La baisse de l'activité en valeur est plus forte sur les deux premières tranches avec respectivement -8,9% et -7,2%. Les professionnels du prêt-à-porter souffrent d'autant moins que leur activité est importante même si les chiffres sont également à la baisse de -2,0% à -3,6% pour les trois dernières tranches. La sensibilité des consommateurs au prix est très forte et le marché est victime des nouveaux arbitrages budgétaires, notamment dans le prêt-à-porter féminin. Le secteur est très fortement concurrentiel. La vente à distance et le e-commerce sont en plein essor. Par contre, l'étalement sur l'année des promotions, soldes et autres ventes privées semble faire perdre de l'importance à ces périodes. Le "bon produit" reprend de l'importance au détriment de la "bonne affaire". Au final, la tendance projetée pour 2017 reste négative, -1,1%. ■

## Les entreprises en hausse

Répartition par tranches  
de chiffre d'affaires

Tranches de CA (en K€)	C.A. 2016 (en K€)	Evolution (en %)	Entreprises (en↑)
Ensemble	168	-4,0%	27%
18 à 82	61	-8,9%	15%
82 à 133	106	-7,2%	19%
133 à 186	160	-3,6%	32%
186 à 301	234	-3,0%	37%
301 à 464	376	-2,0%	35%

## Chiffres clés

Indice des prix en 2016  
- Consommation : +0,6%  
- Profession : +0,0%

Chiffres moyens en 2015  
- Chiffre d'affaires : 184 K€  
- Résultat courant net moyen : 21 K€



## Évolution - Projection

Évolution du chiffre d'affaires  
sur 5 ans

Projection 2017



## Chaussures

■ 2016 : -5,5%

■ 2015 : -2,7%

## EMBOURBÉ

A l'instar des autres activités de l'habillement, lingerie et prêt-à-porter, celle de la vente de chaussures diminue régulièrement sur les 5 derniers exercices. L'année 2016 voit la plus forte diminution de la période, -5,5%. Ce sont les entreprises de plus petites tailles qui en pâtissent le plus, -10,1% et -6,8% pour les deux premières tranches de chiffre d'affaires. Les trois suivantes s'en sortent à peine mieux, -5,0%, -5,3% et -3,9%. La tendance pour l'année 2017 s'établit en repli de 1,7%. Face à une conjoncture économique difficile, les ménages sont contraints d'effectuer des arbitrages budgétaires. Dans ce contexte, les clients sont à la recherche de produits "mode" offrant un bon rapport qualité-prix. Comme dans toutes les activités du secteur de l'habillement, la concurrence est importante. Aux grandes surfaces spécialisées s'ajoute la vente en ligne dont le succès est grandissant. Pour contrer, les professionnels de la chaussure doivent continuer à développer des stratégies de fidélisation et à se positionner sur des produits haut de gamme. ■

## Les entreprises en hausse

Répartition par tranches  
de chiffre d'affaires

Tranches de CA (en K€)	C.A. 2016 (en K€)	Evolution (en %)	Entreprises (en↑)
Ensemble	187	-5,5%	28%
36 à 99	77	-10,1%	13%
99 à 152	128	-6,8%	26%
152 à 216	180	-5,0%	39%
216 à 341	261	-5,3%	36%
314 à 503	382	-3,9%	19%

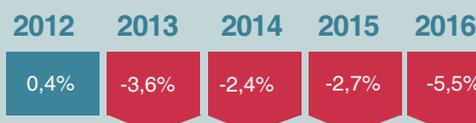
## Chiffres clés

Indice des prix en 2016  
- Consommation : +0,6%  
- Profession : -0,4%

Chiffres moyens en 2015  
- Chiffre d'affaires : 234 K€  
- Résultat courant net moyen : 25 K€



## Évolution - Projection

Évolution du chiffre d'affaires  
sur 5 ans

Projection 2017



## Lingerie

■ 2016 : -3,4%

■ 2015 : -1,6%

## EFFEUILLAGE

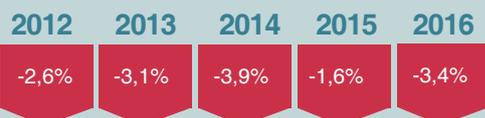
Le chiffre d'affaires de la lingerie continue de s'effriter pour la 5<sup>ème</sup> année consécutive, -3,4% entre 2015 et 2016. C'est la 2<sup>ème</sup> baisse la plus importante sur les 5 dernières années, -3,9% entre 2013 et 2014. De façon très nette, ce sont les plus petites entreprises qui souffrent le plus. Leur niveau d'activité s'est effondré sur le dernier exercice, respectivement -7,8% et -7,9% pour les deux premières tranches. Les trois suivantes tirent mieux leur épingle du jeu et notamment pour les établissements les plus importants qui sont à l'équilibre, -0,1%. La projection 2017 prédit un maintien du chiffre d'affaires qui ne baisserait que de 0,5%. Depuis la crise économique de 2008 le marché s'est recomposé, engendrant notamment la poussée des grandes enseignes à bas prix. Enfin, le grand gagnant depuis quelques années est la vente par internet qui atteint déjà 19% de part du marché de la lingerie pour seulement 8,5% pour l'ensemble du prêt-à-porter. ■

## Les entreprises en hausse

Répartition par tranches  
de chiffre d'affaires

Tranches de CA (en K€)	C.A. 2016 (en K€)	Evolution (en %)	Entreprises (en↑)
Ensemble	128	-3,4%	27%
26 à 67	52	-7,8%	11%
67 à 106	89	-7,9%	15%
106 à 155	129	-1,6%	42%
155 à 201	176	-3,4%	20%
201 à 344	268	-0,1%	64%

## Évolution - Projection

Évolution du chiffre d'affaires  
sur 5 ans

## Chiffres clés

Indice des prix en 2016

- Consommation : +0,6%
- Profession : -0,1%

Chiffres moyens en 2015

- Chiffre d'affaires : 154 K€
- Résultat courant net moyen : 21K€



Projection 2017

2017

-0,5%

## Horlogerie-bijouterie

■ 2016 : -0,9%

■ 2015 : -3,4%

## TOUJOURS EN RETARD

Les chiffres d'affaires des professionnels de l'horlogerie-bijouterie poursuivent leur repli. Pour la 5<sup>ème</sup> année consécutive ces chiffres diminuent, même si en 2016 la baisse de l'activité par rapport à 2015 a été moins forte, -0,9%. Et ce dans un contexte peu favorable avec des prix des produits qui ont augmenté, +2,0% l'année dernière, et une croissance économique faible qui restreint la part du budget des ménages consacrée à l'achat de bijoux. L'évolution du chiffre d'affaires est contrastée en fonction de la taille des entreprises. Les plus modestes peinent le plus avec des baisses respectives de 4,8% et 5,7% pour les deux premières tranches. Les deux suivantes voient leur activité progresser de 0,3% et 2,0%. Enfin, la tranche des entreprises les plus importantes est proche de l'équilibre, -0,7%. Le marché s'oriente vers les bijoux "fantaisie" et en argent au détriment de l'or. Le segment du haut de gamme est aussi pénalisé par l'augmentation du cours des métaux. Dans un contexte de forte pression concurrentielle, la projection pour l'année 2017 est à nouveau légèrement orientée à la baisse, -0,5%. ■

## Les entreprises en hausse

Répartition par tranches  
de chiffre d'affaires

Tranches de CA (en K€)	C.A. 2016 (en K€)	Evolution (en %)	Entreprises (en↑)
Ensemble	165	-0,9%	47%
28 à 77	56	-4,8%	40%
77 à 136	106	-5,7%	34%
136 à 203	169	0,3%	50%
203 à 257	229	2,0%	62%
257 à 411	339	-0,7%	57%

## Évolution - Projection

Évolution du chiffre d'affaires  
sur 5 ans

## Chiffres clés

Indice des prix en 2016

- Consommation : +0,6%
- Profession : +2,0%

Chiffres moyens en 2015

- Chiffre d'affaires : 194 K€
- Résultat courant net moyen : 29 K€



Projection 2017

2017

-0,5%

# Pharmacie

■ 2016 : 0,0%

■ 2015 : -1,0%

## APATHIE

Les chiffres d'affaires se stabilisent. Cependant, le rythme de baisse des prix des produits pharmaceutiques reste élevé, -3,0% sur 2016. Dans ce contexte de réduction des prix, les ventes ont reculé durant les quatre dernières années avec des baisses de chiffre d'affaires qui s'échelonnent de -0,7% en 2012 à -1,3% en 2014. Pour 2017, la projection des chiffres d'affaires fait ressortir une nouvelle stagnation de l'activité. Les plus petites officines sont les plus fragilisées par les difficultés rencontrées par la profession. Celle-ci subit une accélération du nombre de fermetures. Au cours des cinq dernières années, 800 pharmacies ont fermé. Celles dont le chiffre d'affaires est inférieur à 795 K€ sont en repli de 2,7% et seules 34% d'entre elles affichent une progression d'activité. C'est à partir de la tranche quatre que les chiffres d'affaires annuels sont majoritairement en hausse avec un taux de variation cependant encore très faible, +0,3%. Les progressions sont plus affirmées dans la dernière tranche. 63% des officines y sont en hausse avec une moyenne de +1,2%. ■

## Les entreprises en hausse

Répartition par tranches de chiffre d'affaires

Tranches de CA (en K€)	C.A. 2016 (en K€)	Evolution (en %)	Entreprises (en↑)
Ensemble	1427	0,0%	48%
98 à 795	594	-2,7%	34%
795 à 1193	993	-0,5%	45%
1193 à 1656	1406	-0,1%	49%
1656 à 2296	1931	0,3%	54%
2296 à 4191	2863	1,2%	63%

## Chiffres clés

Indice des prix en 2016

- Consommation : +0,6%
- Profession : -3,0%

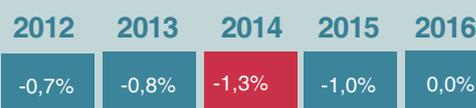
Chiffres moyens en 2015

- Chiffre d'affaires : 1 465 K€
- Résultat courant net moyen : 144 K€



## Évolution - Projection

Évolution du chiffre d'affaires sur 5 ans



Projection 2017

2017

0,0%

# Optique

■ 2016 : -3,4%

■ 2015 : -1,1%

## REVU À LA BAISSÉ

Les professionnels subissent, cette année, une baisse très sensible des ventes, -3,4%. Il s'agit là du recul le plus prononcé de ces cinq dernières années, la seconde baisse la plus forte ayant été enregistrée en 2014, -3,2%. Compte tenu des tendances passées, la projection s'établit à -0,5% pour 2017. Au regard des évolutions par tranche de chiffre d'affaires, la prime à la taille n'est pas nécessairement de mise. En effet, si les plus petits établissements accusent une chute de 9,3% des ventes, ceux de la seconde tranche affichent une baisse limitée, -1,2%, variation proche de celle observée auprès des entreprises de la dernière tranche, -1,5%. Sur l'ensemble de l'échantillon, la proportion de magasins ayant obtenu une progression du chiffre d'affaires annuel n'atteint que 33%. Certes, le marché continue à progresser en terme de chiffre d'affaires global, mais le nombre de magasins augmente lui aussi et les points de ventes "discount" sont ceux tirant le mieux leur épingle du jeu. ■

## Les entreprises en hausse

Répartition par tranches de chiffre d'affaires

Tranches de CA (en K€)	C.A. 2016 (en K€)	Evolution (en %)	Entreprises (en↑)
Ensemble	309	-3,4%	33%
43 à 122	85	-9,3%	26%
122 à 265	192	-1,2%	45%
265 à 409	321	-4,9%	25%
409 à 553	466	-3,6%	33%
553 à 786	659	-1,5%	36%

## Chiffres clés

Indice des prix en 2016

- Consommation : +0,6%
- Profession : -0,6%

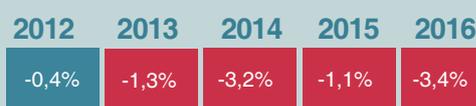
Chiffres moyens en 2015

- Chiffre d'affaires : 355 K€
- Résultat courant net moyen : 63 K€



## Évolution - Projection

Évolution du chiffre d'affaires sur 5 ans



Projection 2017

2017

-0,5%

# Coiffure

**2016 : +0,3%**
**2015 : -0,5%**

## UN PEU DE VOLUME

Après la tendance faiblement décroissante de l'activité des quatre dernières années, les chiffres d'affaires de l'année 2016 repartent légèrement à la hausse, +0,3%. Afin de se renouveler, la filière ne cesse de proposer de nouveaux services: soins, couleurs bio, extensions, conseils en visagisme, manucure... tout en répondant à une demande masculine plus forte. Néanmoins, dans un marché toujours fortement concurrentiel, la projection pour 2017 se traduit par une stabilité de l'activité. Globalement, un salon de coiffure sur deux a vu son activité progresser. Ce sont les plus gros salons de l'échantillon, ceux dont le chiffre d'affaires est supérieur à 96 K€, qui profitent le plus de cette embellie : 61% d'entre eux obtiennent une hausse sur ces tranches de plus de 1,2%. A l'opposé, le recul est particulièrement marqué pour les plus petites structures du secteur, puisque seulement 38 % des salons de moins de 45 K€ de chiffre d'affaires ont profité d'une hausse, le recul sur cette tranche s'établissant à 3,4%. ■

## Les entreprises en hausse

Répartition par tranches de chiffre d'affaires

Tranches de CA (en K€)	C.A. 2016 (en K€)	Evolution (en %)	Entreprises (en↑)
Ensemble	83	0,3%	51%
11 à 44	35	-3,4%	38%
44 à 67	56	-0,5%	49%
67 à 96	81	0,2%	50%
96 à 135	113	1,2%	61%
135 à 243	168	1,3%	61%

## Évolution - Projection

Évolution du chiffre d'affaires sur 5 ans

2012	2013	2014	2015	2016	2017
-0,9%	-0,4%	-0,2%	-0,5%	+0,3%	0,0%

## Chiffres clés

Indice des prix en 2016  
- Consommation : +0,6%  
- Profession : +1,5%

Chiffres moyens en 2015  
- Chiffre d'affaires : 79 K€  
- Résultat courant net moyen : 18 K€



Projection 2017

# Esthétique

**2016 : +1,1%**
**2015 : -0,2%**

## MEILLEURE MINE

En rupture avec les quatre années précédentes qui affichaient un recul du chiffre d'affaires, l'activité des instituts de beauté indépendants progresse de 1,1% en 2016. Dans un secteur qui doit répondre aux attentes et besoins nés de l'engouement général vis-à-vis du bien-être, la profession a su tirer son épingle du jeu. Dans une moindre mesure, les perspectives du début de l'année 2017 semblent aller dans le même sens, avec une évolution positive de 1,0%. La progression du chiffre d'affaires en 2016 concerne globalement une entreprise sur deux, mais c'est dans les tranches les plus élevées du panel, plus de 93 K€, que l'on retrouve le plus grand nombre de salons d'esthétique avec une évolution positive de leur chiffre d'affaires. La hausse y est assez marquée, avec une évolution de +2,0%, allant jusqu'à +2,7% pour la tranche 94 à 137 K€. A contrario, seulement un institut de beauté sur trois dans les tranches inférieures à 69 K€ a constaté une amélioration de son volume d'activité. ■

## Les entreprises en hausse

Répartition par tranches de chiffre d'affaires

Tranches de CA (en K€)	C.A. 2016 (en K€)	Evolution (en %)	Entreprises (en↑)
Ensemble	83	1,1%	51%
12 à 46	37	-2,4%	37%
46 à 68	58	-1,6%	36%
68 à 93	81	2,0%	57%
93 à 136	115	2,7%	67%
136 à 232	165	2,0%	64%

## Évolution - Projection

Évolution du chiffre d'affaires sur 5 ans

2012	2013	2014	2015	2016	2017
-2,2%	-1,2%	-0,2%	-0,2%	+1,1%	+0,1%

## Chiffres clés

Indice des prix en 2016  
- Consommation : +0,6%  
- Profession : +0,6%

Chiffres moyens en 2015  
- Chiffre d'affaires : 73 K€  
- Résultat courant net moyen : 15 K€



Projection 2017

# Restaurant

2016 : +0,6%

2015 : -0,6%

## DE BON GOÛT

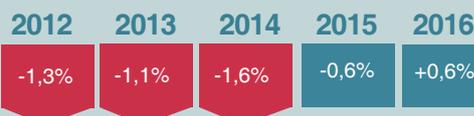
**Petite embellie sur les restaurants. Le chiffre d'affaires gagne 0,6% en 2016.** Il s'agit là de la seule profession du secteur café-hôtellerie-restauration à afficher une hausse d'activité, permettant à celui-ci de clore l'année à l'équilibre, +0,1%. Cette amélioration fait suite à quatre années durant lesquelles des baisses comprises entre -1,6% et -0,6% se sont succédées. Dès lors, la projection calculée de la variation d'activité 2017 affiche une variation de 0%. 54% des établissements ont obtenu une progression d'activité annuelle, dans une profession où l'effet d'échelle joue à plein. Ainsi, les établissements de la première tranche sont en repli de 2,9% et seulement 42% d'entre eux restent bien orientés en 2016. Les orientations s'améliorent au fur et à mesure des tranches. Celle, médiane, des chiffres d'affaires compris entre 149 K€ et 221 K€ affiche une progression de 0,7% avec 57 % des entreprises en hausse. Quant aux restaurants de la dernière tranche, affichant une progression moyenne de 2,4%, ils sont près de 70% à connaître une année 2016 positivement orientée. ■

## Les entreprises en hausse

Répartition par tranches  
de chiffre d'affaires

Tranches de CA (en K€)	C.A. 2016 (en K€)	Evolution (en %)	Entreprises (en↑)
Ensemble	189	0,6%	54%
19 à 97	73	-2,9%	42%
97 à 149	124	-2,0%	49%
149 à 221	181	0,7%	57%
221 à 324	262	1,5%	58%
324 à 527	405	2,4%	69%

## Évolution - Projection

Évolution du chiffre d'affaires  
sur 5 ans

## Chiffres clés

Indice des prix en 2016

- Consommation : +0,6%
- Profession : +1,4%

Chiffres moyens en 2015

- Chiffre d'affaires : 225 K€
- Résultat courant net moyen : 28K€



Projection 2017

2017

0,0%

# Hôtel-restaurant

2016 : -1,6%

2015 : -0,3%

## DOUCHE FROIDE

**Retour aux années difficiles pour les hôtels-restaurants. L'activité ralentit à nouveau nettement en 2016, -1,6%.** Après une année 2015 presque à l'équilibre, -0,3%, la tendance reprend les orientations observées entre 2012 et 2014. Cela explique que la projection pour 2017 soit négative de 0,5%. Cette tendance est conforme aux 1<sup>ères</sup> études détaillées qui font apparaître, pour 2016, un net recul du revenu disponible par chambre, de l'ordre de 5%. La profession décroche cette année encore par rapport au secteur café-hôtellerie-restauration qui stabilise l'activité sur les 12 derniers mois. Sur l'ensemble de l'échantillon, seulement 44% des entreprises obtiennent une hausse de l'activité. Les plus petits établissements sont les plus vulnérables et les deux tiers de ceux constituant la première tranche de chiffre d'affaires sont en repli. A l'opposé, ils ne sont que 40% dans ce cas pour les établissements de la quatrième tranche. Plus surprenant, les établissements les plus importants, ceux obtenant un chiffre d'affaires supérieur à 550 K€, n'atteignent pas ce score puisque moins de la moitié, 45%, est en hausse sur 2016. ■

## Les entreprises en hausse

Répartition par tranches  
de chiffre d'affaires

Tranches de CA (en K€)	C.A. 2016 (en K€)	Evolution (en %)	Entreprises (en↑)
Ensemble	281	-1,6%	44%
47 à 128	90	-6,4%	33%
128 à 217	171	-3,7%	37%
217 à 321	263	-2,9%	48%
321 à 547	421	0,5%	60%
550 à 726	634	-0,4%	45%

## Évolution - Projection

Évolution du chiffre d'affaires  
sur 5 ans

## Chiffres clés

Indice des prix en 2016

- Consommation : +0,6%
- Profession : +1,8%

Chiffres moyens en 2015

- Chiffre d'affaires : 293 K€
- Résultat courant net moyen : 26 K€



Projection 2017

2017

-0,5%

## SANS SUCRE !

La véritable éclaircie tarde à percer. L'activité est, cette année encore, orientée à la baisse, -0,4%. La tendance est cependant moins forte qu'en 2015, le recul atteignant alors 1,7%. La profession suit l'orientation du secteur café-hôtellerie-restauration avec des variations qui tendent à faiblement s'améliorer. Moins de la moitié des cafés retenus dans cette étude a obtenu une progression du chiffre d'affaires annuel. Cette proportion descend à 32% pour les établissements les plus modestes mais passe le cap des 50% pour les cafés des deux dernières tranches. Ainsi, ceux dont le chiffre d'affaires dépasse 259 K€ sont 56% à bénéficier d'une croissance annuelle positive. Sur les cinq dernières années, la profession n'aura connu qu'une seule évolution positive de l'activité avec une très faible hausse de 0,2% en 2014. La projection établie pour 2017 reste sur une variation négative de l'activité, -0,2%. Elle tient compte cependant de la très légère amélioration observée entre 2015 et 2016. ■

## Les entreprises en hausse

Répartition par tranches de chiffre d'affaires

Tranches de CA (en K€)	C.A. 2016 (en K€)	Evolution (en %)	Entreprises (en↑)
Ensemble	146	-0,4%	45%
17 à 72	53	-5,8%	32%
72 à 113	94	-2,2%	42%
113 à 169	140	-1,1%	46%
169 à 259	211	0,8%	54%
259 à 394	310	1,8%	56%

## Chiffres clés

Indice des prix en 2016

- Consommation : +0,6%
- Profession : 1,7%

Chiffres moyens en 2015

- Chiffre d'affaires : 135 K€
- Résultat courant net moyen : 26 K€



## Évolution - Projection

Évolution du chiffre d'affaires sur 5 ans



Projection 2017

2017

-0,2%

# Garage

## SUR LA BONNE VOIE

En France, les ventes de véhicules neufs ont connu un record en 2016 avec une superbe progression, +5,0%, pour atteindre les 2 millions de véhicules vendus. Ce marché très actif se fait au profit des véhicules à essence, la part du diesel continuant de chuter. De même, le marché de l'occasion maintient un rythme élevé et les 5,6 millions de transactions VO constituent aussi un record. Enfin, les français ont accru leurs dépenses d'entretien et de réparation en 2016, inversant la tendance passée. Les mécaniciens-réparateurs automobiles indépendants profitent de ces bonnes orientations et l'année 2016 constitue une rupture de tendance pour les garagistes. Après trois années difficiles, -3,1% en 2015, -2,3% en 2014 et -4,1% en 2013, leur niveau d'activité 2016 se stabilise par rapport à 2015. Si les entreprises de plus petite taille souffrent beaucoup, -5,0% de chiffre d'affaires, celles de taille intermédiaire sont stables allant de -0,5% à +0,2%. Les plus grosses structures voient leur activité progresser de 1,3%. Dans un contexte de prix assagis, +0,3% en 2016 contre +1,7% en 2015, la projection d'activité pour 2017 est de -0,1%. ■

## Les entreprises en hausse

Répartition par tranches de chiffre d'affaires

Tranches de CA (en K€)	C.A. 2016 (en K€)	Evolution (en %)	Entreprises (en↑)
Ensemble	266	0,0%	51%
28 à 112	77	-5,0%	40%
112 à 200	154	-0,5%	56%
200 à 340	260	-0,2%	52%
340 à 485	409	0,2%	51%
485 à 721	588	1,3%	59%

## Chiffres clés

Indice des prix en 2016

- Consommation : +0,6%
- Profession : +0,3%

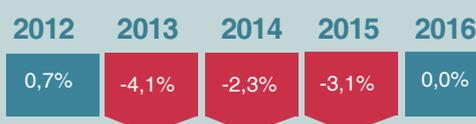
Chiffres moyens en 2015

- Chiffre d'affaires : 241 K€
- Résultat courant net moyen : 28 K€



## Évolution - Projection

Évolution du chiffre d'affaires sur 5 ans



Projection 2017

2017

-0,1%

# Maçonnerie

**2016 : -3,3%**
**2015 : -1,8%**

## FRIABLE

Les années se suivent et ne se ressemblent pas totalement pour les artisans maçons. Après avoir été moins touchés par la baisse d'activité que l'ensemble des professionnels du bâtiment en 2015, ils enregistrent la plus forte baisse en 2016, -3,3% contre -2,1% pour le secteur. C'est la troisième année consécutive de baisse d'activité pour la maçonnerie comme pour les autres professions du secteur du bâtiment. Toutes les tailles d'entreprises sont concernées par la mauvaise conjoncture, mais celles dont le niveau d'activité est plus important sont quand même moins durement touchées. Selon une enquête de l'INSEE en janvier 2017, l'opinion des artisans du bâtiment sur les perspectives du secteur s'améliore et ils sont plus nombreux qu'en octobre 2016 à prévoir une hausse de leurs effectifs dans les prochains mois. Les difficultés de recrutement persistent mais semblent moins fortes que dans le passé. La proportion d'entreprises formant des apprentis, 34%, est orientée à la baisse par rapport à sa tendance de long terme. ■

## Les entreprises en hausse

Répartition par tranches de chiffre d'affaires

Tranches de CA (en K€)	C.A. 2016 (en K€)	Evolution (en %)	Entreprises (en↑)
Ensemble	219	-3,3%	45%
9 à 85	62	-7,1%	40%
85 à 155	118	-5,0%	43%
155 à 261	202	-6,6%	41%
261 à 407	326	-0,5%	59%
407 à 746	542	-1,6%	44%

## Évolution - Projection

Évolution du chiffre d'affaires sur 5 ans



## Chiffres clés

Indice des prix en 2016

- Coût constr. 4T16 : 1%
- Indice IPEA4T profession.: +0,3%

Chiffres moyens en 2015

- Chiffre d'affaires : 201 K€
- Résultat courant net moyen : 29 K€



Projection 2017

# Couverture

**2016 : -2,3%**
**2015 : -2,3%**

## PERMÉABLE

La couverture est la seule activité du bâtiment parmi celles étudiées à avoir connu cinq années consécutives de baisse de chiffre d'affaires, de 2012 à 2016. L'évolution observée en 2016 est identique à celle de 2015, -2,3%. Elle est proche de celle de l'ensemble du secteur, -2,1%. Si les entreprises les plus petites en taille sont les plus impactées par le ralentissement d'activité, les plus importantes n'y échappent pas. Seules 44 % des entreprises enregistrent une hausse de leur chiffre d'affaires en 2016. Le volume des travaux en construction neuve est reparti à la hausse en 2016 après une chute en 2015, porté notamment par des taux d'intérêts au plus bas, alors que l'activité en entretien-rénovation s'est plutôt maintenue. L'augmentation sensible des mises en chantier comme des demandes de permis de construire devrait soutenir l'activité du secteur du bâtiment en 2017. Les artisans couvreurs profiteront-ils de cette perspective favorable ? La projection reste mal orientée, -1,2%. ■

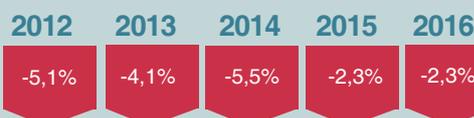
## Les entreprises en hausse

Répartition par tranches de chiffre d'affaires

Tranches de CA (en K€)	C.A. 2016 (en K€)	Evolution (en %)	Entreprises (en↑)
Ensemble	264	-2,3%	44%
43 à 117	84	-6,5%	36%
117 à 208	168	0,3%	47%
208 à 313	259	-2,4%	49%
313 à 458	373	-5,0%	41%
458 à 750	581	-0,1%	50%

## Évolution - Projection

Évolution du chiffre d'affaires sur 5 ans



## Chiffres clés

Indice des prix en 2016

- Coût constr. 4T16 : 1%
- Indice IPEA4T profession.: +1,0%

Chiffres moyens en 2015

- Chiffre d'affaires : 230 K€
- Résultat courant net moyen : 34 K€



Projection 2017

## Plomberie-chauffage-sanitaire

2016 : -2,6%

2015 : -1,5%

### COUP DE FROID

L'activité des artisans en plomberie-chauffage-sanitaire enregistre une baisse pour la 3<sup>ème</sup> année consécutive, comme pour l'ensemble des professions du secteur du bâtiment. Le repli est de 2,6% en 2016 après 1,5% en 2015. Il est supérieur à celui du secteur, -2,1%. Les entreprises les plus touchées par la mauvaise conjoncture sont celles dont le volume d'activité est le plus faible. Les plus importantes en taille tirent leur épingle du jeu, plus de la moitié d'entre elles enregistre une hausse de leur chiffre d'affaires. La réglementation fiscale est actuellement favorable aux activités liées aux économies d'énergie, notamment l'installation de chaudières à haute performance énergétique ou à micro-génération de gaz ou d'appareils de régulation de chauffage. Le Crédit d'Impôt pour la Transition Énergétique permet ainsi une économie de 30% sur les matériels installés. Il est cumulable avec l'éco-prêt à taux zéro. Ces aides, associées à une augmentation significative du nombre de transactions de maisons et d'appartements anciens, sont susceptibles de dynamiser l'activité des artisans plombiers chauffagistes. La tendance projetée est à la quasi stabilité, - 0,9%. ■

### Les entreprises en hausse

Répartition par tranches de chiffre d'affaires

Tranches de CA (en K€)	C.A. 2016 (en K€)	Evolution (en %)	Entreprises (en↑)
Ensemble	172	-2,6%	45%
14 à 77	57	-9,3%	33%
77 à 125	101	-7,6%	40%
125 à 192	152	-2,2%	49%
192 à 325	250	0,6%	59%
325 à 587	418	-1,7%	52%

### Chiffres clés

Indice des prix en 2016

- Coût constr. 4T16 : 1%
- Ind. IPEA4T chauff. : +0,1% - Plomb. : +1,5%

Chiffres moyens en 2015

- Chiffre d'affaires : 162 K€
- Résultat courant net moyen : 29 K€



### Évolution - Projection

Évolution du chiffre d'affaires sur 5 ans



Projection 2017



## Électricité générale

2016 : -1,9%

2015 : -3,8%

### COURANT FAIBLE

Les artisans électriciens avaient été très durement touchés par de fortes baisses d'activité en 2014 et 2015. Ils n'échappent pas à la mauvaise tendance du secteur en 2016, mais la baisse de leur chiffre d'affaires se limite à 1,9% contre 2,1% pour l'ensemble du bâtiment. La tendance projetée sur 2017 ressort à -1,0%. La conjoncture défavorable touche davantage les petites structures que les plus importantes. Au-dessus de 110 000 € de chiffre d'affaires annuel, elles sont même majoritaires à enregistrer un redémarrage de leur activité. La mise en conformité de l'installation électrique est obligatoire lors de la construction ou de la rénovation totale d'un logement. L'association Promotelec recommande toutefois de faire vérifier celle des logements existants tous les dix ans afin d'en garantir la sécurité. Les pistes ne manquent pas pour élargir le champ d'action des artisans électriciens, du contrôle des accès aux installations adaptées au télétravail, de l'installation de bornes de recharges de véhicules électriques aux solutions destinées à favoriser le maintien à domicile. ■

### Les entreprises en hausse

Répartition par tranches de chiffre d'affaires

Tranches de CA (en K€)	C.A. 2016 (en K€)	Evolution (en %)	Entreprises (en↑)
Ensemble	153	-1,9%	49%
16 à 73	58	-7,0%	45%
73 à 110	93	-5,0%	43%
110 à 160	134	-0,6%	53%
160 à 262	203	-3,3%	53%
262 à 520	379	1,5%	54%

### Chiffres clés

Indice des prix en 2016

- Coût constr. 4T16 : 1%
- Indice IPEA4T profession.: +1,6%

Chiffres moyens en 2015

- Chiffre d'affaires : 142 K€
- Résultat courant net moyen : 26 K€



### Évolution - Projection

Évolution du chiffre d'affaires sur 5 ans



Projection 2017



## Menuiserie

2016 : -1,0%

2015 : -2,9%

## DORMANT

Les artisans menuisiers parviennent à limiter la baisse de leur activité en 2016. Le chiffre d'affaires diminue de 1,0% après -2,9% en 2015 alors que l'ensemble du secteur du bâtiment affiche une évolution de -2,1% après -2,7% en 2015. Les plus petites structures sont les plus fortement impactées alors que les plus grosses affichent une croissance de leur activité de 3,2%. Au-delà de 140 000 € de chiffre d'affaires, elles sont même majoritaires à afficher une hausse. Le volume de transactions de logements anciens n'a pas cessé de croître tout au long de 2016. En décembre, le nombre de transactions réalisées au cours des douze derniers mois s'élève à 848 000, un niveau jamais atteint depuis mai 2006. Le marché est porté par la faiblesse des taux d'intérêts, qui permet dans certains cas d'acquérir un logement sans apport personnel. Les artisans menuisiers doivent en tirer parti dès maintenant, d'autant que la fiscalité reste favorable aux particuliers réalisant des travaux d'isolation thermique. En effet, la remontée des prix observée depuis mi-2016 pourrait contrarier cette dynamique en 2017. ■

## Les entreprises en hausse

Répartition par tranches de chiffre d'affaires

Tranches de CA (en K€)	C.A. 2016 (en K€)	Evolution (en %)	Entreprises (en↑)
Ensemble	202	-1,0%	48%
24 à 78	58	-10,6%	34%
78 à 143	109	-4,4%	45%
143 à 237	187	-1,6%	53%
237 à 384	301	-1,1%	50%
384 à 671	496	3,2%	63%

## Évolution - Projection

Évolution du chiffre d'affaires sur 5 ans



## Chiffres clés

Indice des prix en 2016

- Coût constr. 4T16 : 1%
- Indice IPEA4T profession.: +0,7%

Chiffres moyens en 2015

- Chiffre d'affaires : 174 K€
- Résultat courant net moyen : 26 K€



Projection 2017

2017

-1,3%

## Peinture

2016 : -0,9%

2015 : -2,9%

## GRISE MINE

Pour la première fois depuis cinq ans, les artisans peintres enregistrent une évolution d'activité plus favorable que l'ensemble du secteur du bâtiment. Cette évolution reste négative, mais elle se limite à -0,9% quand l'ensemble recule de 2,1% en 2016. Une nette différence apparaît entre les entreprises les plus petites en taille et les plus importantes. Au-delà de 143 000 € de chiffre d'affaires annuel, la variation d'activité est positive, alors qu'en dessous de 84 000 € elle est fortement négative. Cette prime à la taille est observée pour l'ensemble du secteur mais elle est plus tranchée pour les artisans peintres. La concurrence ne manque pas pour les artisans travaillant seuls. Le statut de "micro-entreprise" tente nombre de candidats au travail indépendant. S'y ajoute maintenant l'offre de services entre particuliers, via les plateformes d'économie collaborative lancées notamment par les grandes enseignes de bricolage. Pour résister à cette pression, les professionnels doivent se différencier et parvenir à faire savoir leur savoir-faire. ■

## Les entreprises en hausse

Répartition par tranches de chiffre d'affaires

Tranches de CA (en K€)	C.A. 2016 (en K€)	Evolution (en %)	Entreprises (en↑)
Ensemble	127	-0,9%	47%
24 à 56	44	-8,2%	39%
56 à 83	70	-6,9%	39%
83 à 143	109	-1,4%	44%
143 à 244	189	0,9%	65%
244 à 457	320	2,4%	56%

## Évolution - Projection

Évolution du chiffre d'affaires sur 5 ans



## Chiffres clés

Indice des prix en 2016

- Coût constr. 4T16 : 1%
- Indice IPEA4T profession.: +1,0%

Chiffres moyens en 2015

- Chiffre d'affaires : 119 K€
- Résultat courant net moyen : 26 K€



Projection 2017

2017

-0,9%



ENTREPRENEUR,  
MOI, J'ADHÈRE  
À UN CENTRE DE  
GESTION AGRÉÉ,  
ET VOUS ?

- D'IMPÔTS  
+ DE SÉCURITÉ

## Bénéfices liés à l'adhésion

- Un dossier de gestion personnalisé annuel établi par un organisme indépendant pour **mieux piloter**
- Des statistiques professionnelles et des observatoires économiques sans cesse actualisés pour **mieux se comparer**
- Des réunions de formation et d'information pour **mieux se développer**
- Des rencontres et débats pour **mieux échanger**
- Et des avantages fiscaux\* pour **mieux optimiser**

\*Sous conditions

Pour en savoir plus...

FÉDÉRATION DES CENTRES DE GESTION AGRÉÉS

2 rue Meissonier - 75017 Paris T. 01 42 67 80 62 - Fax 01 43 80 78 04

<http://www.fcga.fr/> - [info@fcga.fr](mailto:info@fcga.fr)



## Réalisation :



Fédération des Centres de Gestion Agréés,  
2 rue Meissonier, 75017 Paris - Tél : 01 42 67 80 62 - [www.fcga.fr](http://www.fcga.fr)



Association Nationale des Directeurs de Centres et Associations de Gestion Agréés,  
52 Rue d'Illiers - 45057 Orléans - Tél : 02 38 78 08 88 - [www.anprecega.com](http://www.anprecega.com)

Edition : CGA Diffusion SAS, 2 rue Meissonier, 75017 Paris - Tél : 01 42 67 80 62